

**Une tâche, c'est
pas sale !**



Introduction :

Depuis une dizaine d'années, je travaille la tâche d'encre comme élément essentiel du dessin. Cette tâche, je l'obtiens aléatoirement en posant ma feuille au sol, puis en laissant couler de ma hauteur les gouttes d'encre de Chine.

A partir de ces tâches je construis un paysage que j'appelle "paysage mental". Je nomme ces dessins "paysages mentaux" car je n'ai qu'un contrôle restreint. Ce sont ces tâches sur la feuille qui vont définir ma manière de dessiner ce paysage que je n'ai jamais vu auparavant. Il est une sorte d'improvisation.

Ce n'est pas une pratique nouvelle, de nombreux artistes ce sont intéressés à la tâche comme nous le verrons plus tard.

Quelques unes de mes cartes à gratter / encre de Chine sur papier :



Enjeux :

Ce que j'apprécie particulièrement dans la création en générale, c'est le choix de jouer comme un enfant "mal élevé", et par conséquent de mettre de la peinture partout et surtout, de déborder, de dépasser les lignes, de mettre trop de couleurs ou pas assez.

Il est très intéressant d'observer les dessins d'enfants et leur évolution entre 2 et 10 ans. En effet, entre 2 et 5 ans, les premiers dessins sont brouillons et ne représentent rien du monde visible. Ils sont des poches de sensations colorées et rythmiques, il n'y a aucune contingences plastiques, aucune volonté – à priori – de compositions, ni de volonté de sens universel.

Puis plus tard, on peut constater une uniformisation des dessins des enfants en tentant de colorier et de peindre proprement, à s'appliquer, à dessiner un papa, un maman, le chien et la maison.

Or, dans une pratique artistique la liberté est le cœur de toute création. Il faut donc se défaire des dogmes. Il faut ré-apprendre à se laisser aller, à ne plus penser en terme de beauté mais plutôt penser en terme de jeu et de redécouverte de soi.

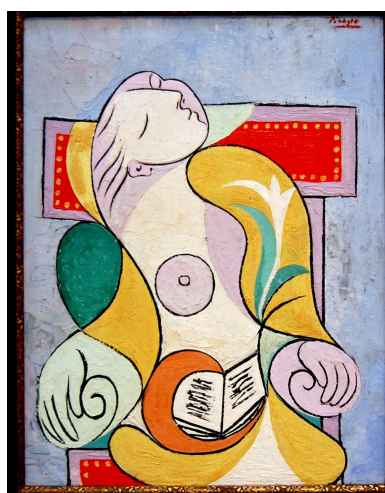
Contenu et méthode du workshop :

Dans ce workshop, je veux réussir à faire comprendre aux élèves qu'il n'y a pas besoin d'avoir un bon niveau de dessin classique pour pouvoir s'exprimer. C'est ce que nous a appris l'art contemporain. Avoir un enseignement classique est je pense important, néanmoins, quelques étapes peuvent être brûlées.

Pour reprendre un exemple bien connu, Picasso disait qu'il avait mis toute sa vie à apprendre à dessiner comme un enfant. En effet, Picasso à douze ans dessinait déjà comme De Vinci mais pourtant il rechercha toute sa vie des formes plastiques allant à l'encontre du classicisme.



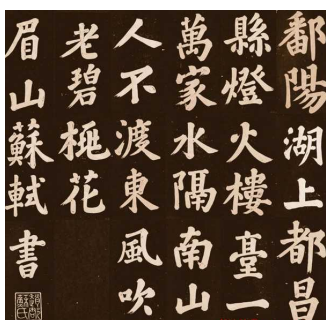
Peinture de Pablo Picasso à 14 ans



Peinture de Pablo Picasso à 51 ans

1 – Rapide cours d'histoire de l'art illustré :

Pour que les élèves comprennent cela - lors de la première demi-heure- je ferais un très bref cours d'histoire de l'art allant de la calligraphie japonaise, aux tachistes, en passant par Pollock et Arnulf Reiner (cf photos ci dessous). Je leur montrerais aussi une partie de mon travail qui concerne ce pan de l'histoire de l'art. Nous discuterons ensuite de ce qu'ils voient et je répondrais aux questions des élèves. L'idée étant de les amener à les faire lâcher prise, et tenter de leur retirer leurs à priori vis à vis de ce qui doit être beau ou non et ainsi leur donner des pistes de réflexion pour la pratique par la suite.



Calligraphie Japonaise classique



Calligraphie japonaise contemporaine



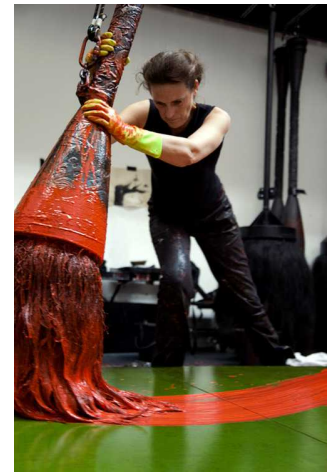
Henri Michaux - 1904



Fabienne Verdier 2002



Fabienne Verdier 2005



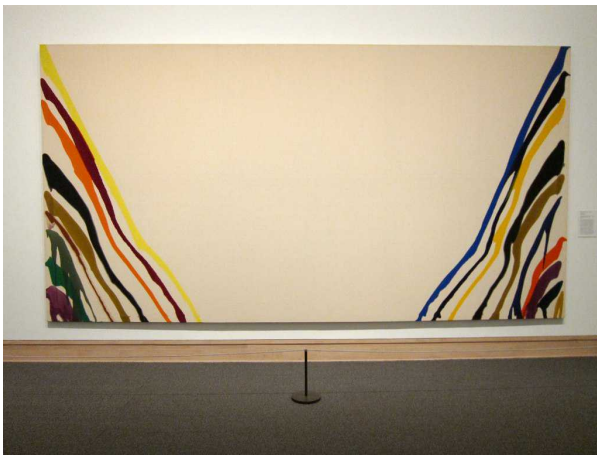
Fabienne Verdier



Jackson Pollock 1950



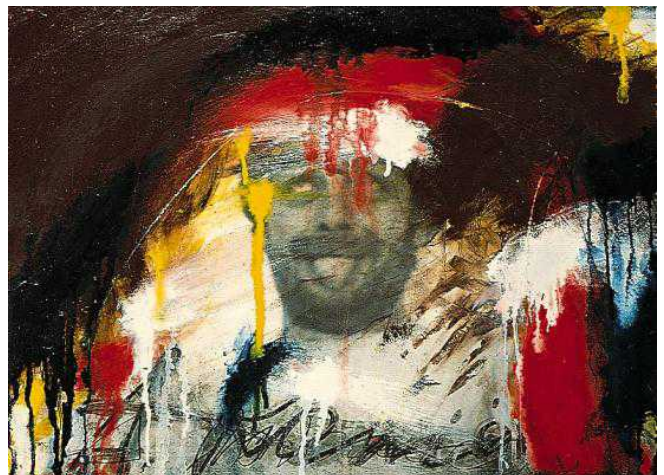
Jackson Pollock en train de peindre



Morris Louis années 1930/1960



Arnulf Reiner 1970



Arnulf Reiner 1970



Fridriks 2010



Fridriks 2010

2 - L'exercice de type test de Rorschach et son extension :

Public : Cette partie du workshop peut être effectuée en 2h00 avec des enfants entre 9 ans et 12 ans et jusqu'à 3h avec des élèves de 12 à plus.

Matériel : Feuilles de bristol cartonnées (2 par élèves minimum A4 pour les plus jeunes, A3 pour les plus grands), un pot d'encre de chine 500ml minimum / Classe, pinceau fin ou stylos noirs ou feutres noirs), bâches en plastiques, blouses. **Prévoir une grand salle**, car la moitié de celle-ci sera utilisée pour poser la bâche et projeter l'encre.

Tarif : 75 euros / Heure matériel compris. Contrat de vacation si possible.

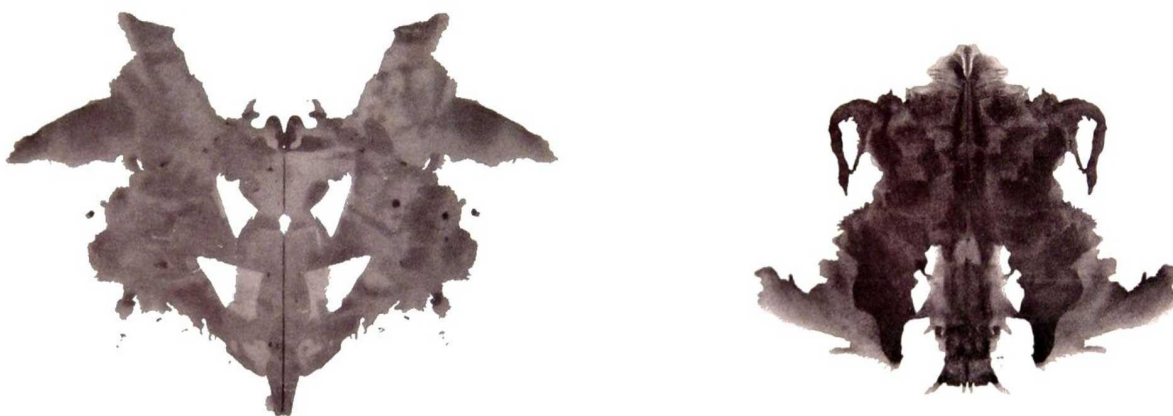
Rorschach était un psychanalyste qui élaborait une méthode pour pouvoir sonder la psyché de ses patients. Il prenait une feuille blanche, il versait de l'encre puis pliait la feuille en deux et la déplaçait de nouveau, laissant apparaître une image relativement abstraite mais dans laquelle on peut percevoir des formes figuratives.

Bien entendu, je ne veux pas sonder la psyché des enfants mais j'aimerais leur faire faire le même exercice plastique.

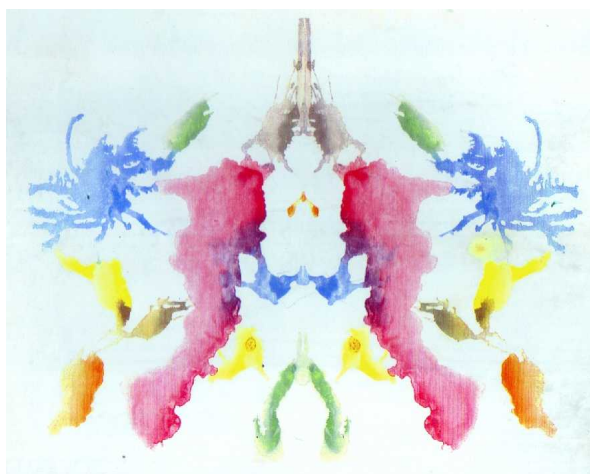
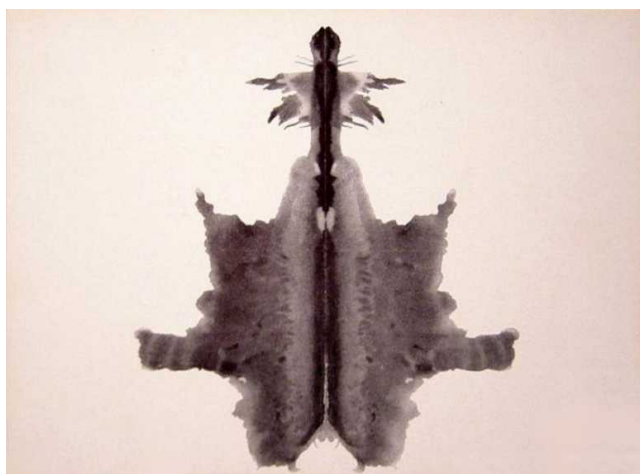
Je pense sincèrement que tout enfant possède un imaginaire riche, je veux tout simplement l'aider par le biais d'une tâche à développer et faire ressortir cet imaginaire. De cette tâche à priori abstraite, je cherche à ce que l'élève y trouve un objet figuratif. Pour prendre un autre exemple que nous connaissons tous, lorsque nous regardons les nuages, nous percevons souvent des animaux, des individus, des formes concrètes, et notre imagination renforce cette ressemblance au réel.

Chaque élève disposera sa feuille au sol ou sur son bureau, et laissera échapper de l'encre sur la feuille, la pliera et la dépliera. A partir de cet exercice simple, je le pousserais à continuer cette tâche par le dessin à l'aide de pinceaux, ou de feutre, ou de crayons de couleur, ou encore de collage d'images.

Ou pas. Si l'élève pense que sa tâche est suffisamment intéressante et qu'il ne veut pas rajouter quelque chose, il suffit qu'il mette la feuille de côté et qu'il recommence l'opération.



Quelques exemples de test de Rorschach



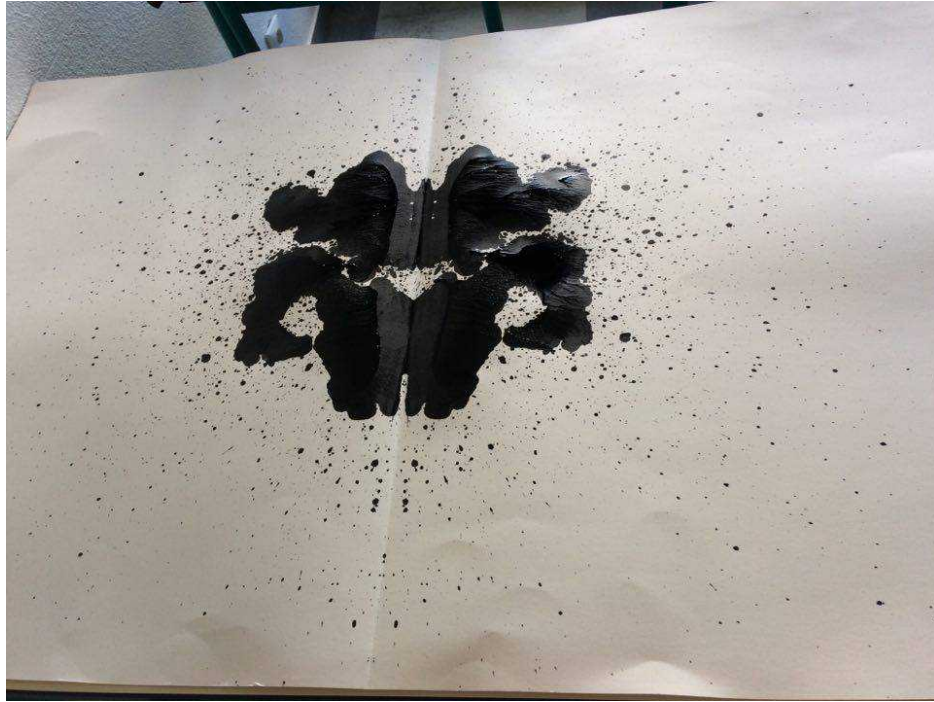
En pratique :



Première étape : La projection aléatoire d'encre sur la feuille. Ce résultat a pour effet de mettre tout le monde sur une même approche mais avec des résultats toujours différents. C'est une phase qui fait sourire les élèves car il y a toujours un grand plaisir à ne pas faire quelque chose de propre et d'académique. Cette phase suscite l'intérêt de chacun aussi car pour le moment personne ne sait vraiment où cela va les emmener.



Les élèves choisissent la hauteur à laquelle ils veulent projeter l'encre. Plus ils s'éloignent de la feuille en hauteur, plus l'encre éclate et se disperse, ce qui donnera différents effets lors du pliage de la feuille.



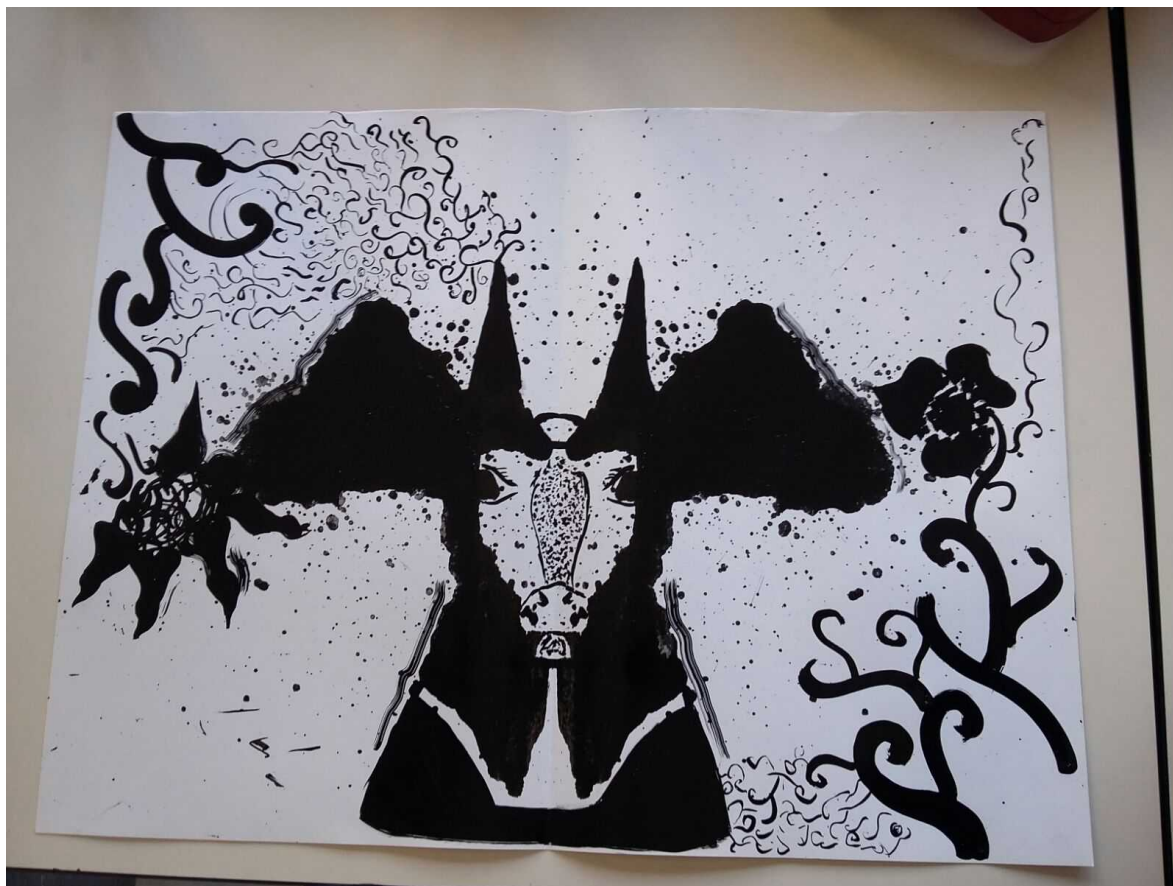
Deuxième étape :

Nous passons à la phase de discussion. Que voient les élèves dans ces tâches ? A ce moment là, beaucoup d'échanges se font sur ce qu'ils perçoivent dans les tâches de chacun. J'essaie dans cette phase de les pousser à dessiner, faire un collage, peindre – peu importe la technique – pour rendre encore plus évidente leur idée. Il faut - à la fin des manipulations graphiques de l'élève sur le dessin – que quiconque voyant son dessin final comprenne au premier coup d'œil ce qu'il a voulu exprimer. Ce moment est extrêmement intéressant. Il est étonnant de voir que tous trouvent des idées relativement facilement et qui leurs sont propres, reflétant ce qu'ils vivent ou reflétant leurs références culturelles du moment.





Quelques résultats



Nous pouvons discerner ici une sorte de chèvre / bouc entouré d'enluminures de type végétale



Ici, une cigarette se consume et dans la fumée apparaît une scène, une jeune fille heureuse dans un parc.



3 – Explorations d'autres territoires visuelles :

Public : Cette partie du workshop peut être effectué en 1h30/2h00 avec des enfants de 12 ans et plus.

Matériel : Feuilles de bristol cartonnées (2 par élèves minimum, dimensions A3), un pot d'encre de chine 500ml minimum / classe, 1 pinceau fin ou 1 stylos noirs ou feutre noir / élève), grandes bâches en plastiques pour protéger le sol, blouses. **Prévoir une grand salle**, car la moitié de celle-ci sera utilisée pour poser la bâche et projeter l'encre.

Tarif : 75 euros / Heure matériel compris. Contrat de vacation si possible.

Dans cette deuxième partie du programme - et donc après avoir expérimenté les "tests de Rorschach" et en avoir tiré des dessins et divers expérimentations - les élèves cette fois poserons la feuille sur le sol et laisseront échapper de l'encre de leur hauteur. L'encre éclatera sur la feuille aléatoirement mais cette fois ci, ils ne replieront pas la page. A partir de ces tâches, je les pousserais dans différentes directions possibles. Je les questionnerais sur ce qu'ils voient et je tenterais de les orienter vers ce qu'il semble le plus approprié pour chacun. Nous n'irons pas forcément cette fois ci vers un objet figuratif (cf. Pollock, Fridriks etc ou la calligraphie abstraite comme celle de Fabienne Verdier).

A la suite du premier cours, les élèves auront réfléchi et compris les possibilités qui s'offrent à eux. L'utilisation du noir et blanc permet de simplifier le travail et de rester dans un graphisme simple et direct. Cet atelier est donc un approfondissement de la première partie. Il est un peu plus complexe que le premier et se destine à des élèves plus âgés et motivés.

4 – En options et à discuter.

Il serait intéressant par la suite d'exposer les travaux des élèves à la Ferme de Bressieux. Suivant le succès du workshop nous en discuterons avec les équipes pédagogiques et les dirigeants de la Ferme de Bressieux pour la forme et pour les dates possibles. Ceci achèverait en beauté ces nombreuses rencontres et permettrait aux élèves de faire leur première exposition d'art et ainsi leur montrer le cheminement d'une œuvre d'art, de la réalisation à l'exposition.

A propos de l'artiste :

Je suis né en 1976 à Chambéry. A l'âge de 20 ans je pars vivre à Saint Étienne pour mes études. Je suis diplômé en 2001 d'une licence d'art plastique et suis assez vite repéré par les galeries d'art européenne. Je participe par la suite à divers foires d'art contemporain en Europe. En 2010, je commence à exposer a l'étranger et particulièrement en Chine. Mon travail est désormais collectionné internationalement. En mai 2017 un important solo show sera présenté à Hong Kong réunissant plus d'une trentaine d'œuvre. Après avoir vécu à St Etienne, à Liège en Belgique, puis à Hong Kong, je décide de me réinstaller à Chambéry. En 2016 j'expose à la Cité des Arts de Chambéry et deviens enseignant en art plastique pendant deux mois dans le but d'offrir mon savoir au plus grand nombre. Je suis désormais en résidence pendant six mois à la Ferme de Bressieux (Bassens / Chambéry). Je décide alors de fonder ce workshop « Une tâche, c'est pas sale » pour tenter de transmettre le plaisir de créer et ainsi allez à la rencontre des élèves de Savoie.

Contact :

Régis Gonzalez

Site web : <http://www.regisgonzalez.com/>

Mail : regisgonzalez@hotmail.fr

Téléphone : 06.86.89.82.98